

« Offre soumise à conditions ; valable pour tout achat supérieur à 100€, entre le 31 mai et le 1<sup>er</sup> juin, pour les produits marqués d'une étiquette bleu ciel, dans les magasins participants à l'opération » débite à toute allure la voix du publicitaire à la fin d'un message tonitruant vous annonçant que demain vous allez gagner de l'argent en achetant une voiture ou un tapis de bain. Eh bien l'amour de Dieu n'entre pas dans cette catégorie ! Il n'est pas soumis à des exceptions incompréhensibles qui le vident après coup de son contenu ; il n'est pas limité dans le temps ; il n'est pas réservé à je-ne-sais quelle catégorie de privilégiés qui ont la carte du bon client ! Aujourd'hui, jour de communion, Dieu Se manifeste à nous tel qu'Il est.

Au cours de Son dernier repas avec Ses apôtres, Jésus a accompli deux signes extraordinaires : Il leur a lavé les pieds (signe de service) et Il leur a confié la mission de consacrer Son Corps et Son Sang (« faites cela en mémoire de moi »). Il conclut par ces mots surprenants : « maintenant le Fils de l'Homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en Lui. » La gloire, c'est la Présence évidente de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », chantaient les anges en contemplant la crèche lors de la nuit de Noël ; « gloire à Toi qui es vivant », proclament les catholiques à chaque messe, une fois que le prêtre a consacré le pain et le vin pour en faire des réalités nouvelles, le Corps et le Sang de Jésus Christ, Jésus Christ Ressuscité Lui-même. La messe n'est pas une invention humaine, mais elle vient de la volonté clairement exprimée de Jésus ; la foi catholique qui affirme la Présence réelle de Jésus Christ dans le sacrement de l'Eucharistie n'est pas une construction que l'homme pourrait échafauder ou renverser suivant les époques ou les convenances, mais le résultat des paroles mêmes de notre Sauveur : « prenez, mangez, ceci est mon Corps livré pour vous ». Ce que nous vivons ensemble à la messe est une réponse à l'appel de Jésus, faire cela en mémoire de Lui, c'est-à-dire Le rendre présent au milieu de nous pour recevoir sa vie éternelle.

Dieu nous livre donc ce qu'Il a de plus précieux, et Il nous dit quoi en faire : « Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » L'amour, ce mot trop souvent galvaudé, est au cœur de notre foi : ce n'est pas un sentiment passager, une sympathie réciproque, mais une décision d'aimer, un engagement dans le temps, un don de tout soi-même, sans retour, sans reprise, sans condition, sans exception. Que c'est dur d'aimer ainsi ! Rien de naturel, rien de spontané : nous avons souvent de bons sentiments, des élans généreux, mais après ? Dieu ne veut pour nous que le meilleur, comme un père de famille qui ne se contente pas de donner une éducation et un avenir médiocres à ses enfants : comme Il sait que nous sommes fragiles et que souvent nous nous décourageons en chemin, Il donne l'Eucharistie, sacrement, don gratuit et bienfaisant qui n'attend que notre désir, notre bonne volonté, notre demande, pour agir efficacement en nous et, à travers nous, pour le monde ? L'Eucharistie, don de Dieu pour notre vie quotidienne, nourriture de notre âme qui nous permettra, communion après communion, année après année, de laisser grandir en nous l'amour véritable, l'Amour qui vient de Dieu et qui mène vers Dieu, l'Amour qui est Dieu.

Parents qui venez en ce jour entourer vos enfants pour cette première des communions : est-il important pour vous que vos enfants ne s'arrêtent pas au bord du chemin, au commencement de la route, aux frontières de l'amitié avec Dieu ? Si communier, c'est rencontrer Dieu, recevoir Dieu, alors n'est-ce pas vital pour vos enfants — et pour vous ? Si l'homme est fait pour Dieu, si la vie sur terre, toujours trop courte, est une préparation à la vie avec Dieu, ne faut-il pas placer Dieu au centre de notre existence et Le prendre suffisamment au sérieux pour Le recevoir en communion régulièrement ? Si cette première des communions est un moment que vous voulez fêter comme il convient, n'est-il pas essentiel de se reposer les bonnes questions, et d'y répondre avec un regard de foi : pourquoi suis-je là sur terre ? Que vais-je laisser derrière moi ? Quelles communions ai-je envie de vivre avec les miens, en société, avec Celui qui m'a donné la vie et me propose la vie éternelle au-delà de la mort ?

La vie humaine n'est pas un capital qu'on achète, l'amour véritable n'est pas soumis à conditions : Dieu nous enseigne la voie du bonheur exigeant car durable, Dieu nous donne le moyen d'avancer sur cette route, l'Eucharistie, don de Sa bonté, joie de Son cœur de Père.